

LONS-LE-SAUNIER

Chauffage collectif : vers une extension du réseau de chaleur urbain

Dans un contexte de hausse des coûts de l'énergie, la Ville souhaite développer son réseau de chaleur urbain pour y raccorder le restaurant municipal et les services techniques. Pour viabiliser cette extension, la mairie et l'association ALons'ZI se mobilisent pour trouver d'autres acteurs intéressés par un raccordement.

Développer le réseau de chaleur pour un mode de chauffage plus vertueux. Il s'agit d'une volonté commune entre la municipalité et les différents acteurs économiques de la zone industrielle de Lons/Perrigny. La Ville souhaite notamment raccorder les services techniques et le restaurant municipal à ce réseau, exploité par la Socram dans le cadre d'une délégation de service public, filiale d'Engie Solutions. En parallèle, l'association ALons'ZI, qui a pour objectif de développer la coopération et les synergies interentreprises sur la zone industrielle, se mobilise pour rassembler les acteurs qui seraient intéressés par ce raccordement dans l'optique de faire des économies tout en diminuant l'impact environnemental.

Il est utile de préciser que cette possibilité de raccordement ne concerne pas les bâtiments où le chauffage est individuel. Le réseau de chaleur urbain s'adresse notamment aux gestionnaires de logement (syndics de copropriété, bailleurs publics ou privés de logements sociaux), aux collectivités locales pour leurs bâtiments publics mais aussi aux en-

treprises ou encore aux cliniques privées.

Une mixité énergétique

Le réseau Socram de Lons-le-Saunier dessert en chauffage et en eau chaude sanitaire plus de 3 621 équivalents logements ainsi que de nombreux équipements publics. Il permet d'éviter le rejet de 7 530 tonnes de CO2 par an et s'étend sur 13 km de canalisation.

Il est doté d'une mixité énergétique favorisant à 85 % les énergies renouvelables (bois) et de récupération (usine d'incinération) et est principalement alimenté par la chaufferie La Marjorie. La chaufferie des Mouillères et celle de la rue Anne Frank viennent compléter le dispositif.

Concrètement, si vous souhaitez être relié à ce réseau de chaleur, les équipes de la Socram vérifieront que vous êtes bien éligibles et viendront remplacer votre chaudière par un échangeur, beaucoup plus petit et moins bruyant. « La nouvelle installation ne sera plus soumise aux normes ICPE (Installation classée pour la protection de l'environnement) car il n'y aura plus de combustion. Toutes les questions de mise aux normes seront facilitées », explique Fabien Marlet, responsable départemental d'Engie Solutions.

Un prix plus stable

L'un des autres avantages à recourir à ce réseau de chaleur urbain : la maîtrise des coûts. Contrairement au gaz naturel ou au fioul



Le centre de valorisation énergétique du Sydom produit 60 % de la chaleur du réseau de chauffage urbain de Lons. Photo Progrès/Philippe TRIAS

domestique, le prix de la chaleur reste beaucoup plus stable dans le temps. La vapeur d'eau est fournie par le Sydom qui valorise la chaleur produite par le centre d'incinération des déchets.

Des aides financières peuvent être accordées au titre du certificat d'économies d'énergie (CEE). Afin d'étudier les possibilités d'extension du réseau, la Socram a besoin des informations suivantes : votre consommation

et vos factures des trois dernières années, si vous souhaitez vous relier pour du chauffage et/ou de l'eau chaude sanitaire, la surface chauffée ou encore les caractéristiques de l'installation existante.

Arnaud BASTION

Renseignements auprès de Julien Soccio, ingénieur commercial pour Engie Solutions : julien.soccio@engie.com

« Une bonne solution sans grande modification »



Dominique Megard, président du groupe Magellan. Archives Progrès/Philippe TRIAS

Dominique Megard est le président du groupe Magellan, structure qui gère des bâtiments d'entreprises. « L'un de nos bâtiments est chauffé exclusivement au gaz. Pour l'hiver qui arrive, je crains qu'il y ait un manque. Dans un souci de complémentarité d'énergie, j'ai aussi lancé une étude sur le bois, mais je suis intéressé par ce réseau de chaleur car il ne nécessite pas de silo de stockage. S'il passe devant mon bâtiment, cela pourrait être la meilleure solution sans grande modification au niveau de la chaufferie. Je n'aurais qu'à changer la chaudière, le réseau secondaire est déjà opérationnel pour accueillir de l'eau chauffée. Ce n'est pas comme si je devais investir sur une pompe à chaleur, très coûteuse, qui impliquera de changer, en plus, tout le système secondaire. C'est aussi intéressant au niveau écologique. Avec le bois, j'aurais besoin de 55 tonnes de matière par an, ce qui, en termes de transport, ne serait pas génial pour l'empreinte carbone. Je vais aussi en parler aux voisins car plus il y aura de monde, plus le coût d'investissement sera moindre pour tous et la rentabilité accrue ».

EN BREF



Bruno Angonin entouré des membres du club service. Photo Progrès/Denis COURDIER

LONS-LE-SAUNIER

Bruno Angonin est le nouveau président du Lions club Lédonis

Après une année passée à la tête du Lions club Lédonis, Frédéric Maclé a passé ce jeudi 30 juin, le flambeau à Bruno Angonin. « Malgré les contraintes sanitaires, le bilan de l'année écoulée est

tout de même positif », a résumé Frédéric Maclé. Bruno Angonin le nouveau président, fleuriste aux Jardins Saint-Désiré, marchera dans les pas de son prédécesseur, avec la participation aux manifestations emblématiques dont les plus connues sont, Octobre rose, le fleurissement des tombes des indigents, la soupe des Lions, la

récupération de paires de lunettes, la vente de roses pour alzheimer...

Le nouveau président souhaite de plus axer sa présidence sur le partage de la culture en installant dans les quartiers de la ville des boîtes à livres : « La culture fait partie de la philosophie du Lions club. »

LONS-LE-SAUNIER

À la Guinguette, dimanche soir, c'était « la belle époque »

Dès 19 heures ce dimanche 3 juillet, une centaine de personnes s'étaient installées autour des tables au parc des Bains, tandis que les danseurs avaient investi la piste de danse au son de l'orchestre La Belle Époque. Sur un répertoire musette composé de l'accordéon du bon vieux temps, et des plus belles chansons de la période du baby-boom, les danseurs ont pu assouvir leurs envies, tan-



L'orage ayant mis fin à la soirée peu avant 21 heures. Photo Progrès/Denis COURDIER

gos valse, slow, etc. « C'est toujours un moment sympa de partager un verre entre amis en écoutant de la musique », s'est réjouie Magalie, une habituée des animations de la guinguette. Avec une

première cette année puisque l'association la Vir'volte ne propose plus que des rafraîchissements au public, la restauration (frites, burgers, tacos) ayant été confiée au bar à tacos Tam'Tacos installé à proximité.